

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Noël et Pâques dans la tradition initiatique



Collection Izvor

ÉDITIONS



PROSVETA

© 1982, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-202-8

© 1985, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-328-8

© Copyright 2010 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISSN 0290-4187

ISBN 978-2-85566-328-9

Édition numérique : 978-2-8184-0216-0

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Noël et Pâques dans la tradition initiatique



Collection Izvor

N° 209

ÉDITIONS



PROSVETA

I

LA FÊTE DE NOËL

S'il existe quatre fêtes cardinales : Noël, Pâques, la fête de saint Jean et celle de saint Michel, ce n'est pas par hasard ou parce qu'il a plu à quelques religieux de les instituer, elles correspondent à des phénomènes cosmiques.¹ Au cours de l'année le soleil passe par quatre points cardinaux (l'équinoxe de printemps, le solstice d'été, l'équinoxe d'automne et le solstice d'hiver) et durant ces quatre périodes il se produit dans la nature de grands afflux et circulations d'énergies qui influencent la terre et tous les êtres qui la peuplent : les plantes, les animaux, les humains... Les Initiés qui ont étudié ces phénomènes ont constaté que si l'homme est attentif, s'il se prépare et se met en harmonie pour recevoir ces effluves, de grandes transformations peuvent se produire en lui.

La tradition chrétienne rapporte que Jésus est né le 25 décembre à minuit. Le 25 décembre, le soleil vient d'entrer dans le signe du Capricorne. Symboliquement, le Capricorne est lié aux mon-

tagnes, aux grottes, et c'est justement dans l'obscurité d'une grotte que l'Enfant Jésus peut naître. Pendant le reste de l'année la nature et l'homme ont eu une grande activité, mais à l'approche de l'hiver beaucoup de travaux s'arrêtent, les jours diminuent, les nuits s'allongent, le moment est à la méditation, au recueillement, ce qui permet à l'homme de pénétrer dans les profondeurs de son être et de trouver les conditions pour la naissance de l'Enfant.

Quand il sort du Capricorne, le soleil entre en Verseau, et le Verseau, c'est l'eau, c'est le baptême, la vie qui jaillit, produisant de nouveaux courants. Au sortir du Verseau le soleil entre dans les Poissons, et là a lieu cette pêche dont Jésus parlait quand il disait à ses disciples qu'ils seraient des pêcheurs d'hommes.

Mais revenons à la naissance de Jésus. Chaque année, le 25 décembre à minuit, la constellation de la Vierge monte à l'horizon, c'est pourquoi il est dit que Jésus est né de la Vierge. À l'opposé, apparaissent les Poissons, et au milieu du ciel on peut voir la magnifique constellation d'Orion avec au centre l'alignement des trois étoiles qui selon la tradition populaire représentent les trois Rois Mages.

Laissons de côté la question de savoir si Jésus est vraiment né le 25 décembre à minuit. Ce qui nous intéresse, c'est qu'à cette date a lieu dans la

nature la naissance du principe christique, de cette lumière et de cette chaleur qui vont tout transformer. À cette période-là, dans le Ciel aussi on célèbre cette fête : les Anges chantent et tous les saints, les grands Maîtres et les Initiés sont réunis pour prier, pour rendre gloire à l'Éternel et fêter la naissance du Christ qui naît réellement dans l'univers.

Et pendant ce temps, sur la terre, où est la foule ? Dans les cabarets, les dancings et les boîtes de nuit où elle mange, boit, fait des ribouldingues pour fêter la naissance de Jésus... Quelle mentalité ! Et ce qui est le plus extraordinaire, c'est que même les gens les plus intelligents trouvent normal de fêter Noël de cette façon. Au lieu d'être conscient de l'importance d'un événement qui ne se produit qu'une fois par an, quand toute la nature est attentive à préparer la nouvelle vie, l'homme a la tête ailleurs. C'est pourquoi il ne reçoit rien : au contraire, il perd la grâce et l'amour du Ciel. Car que voulez-vous que le Ciel puisse donner à un être qui reste insensible à ces courants divins ? Le disciple, lui, se prépare : il sait que, la nuit de Noël, le Christ naît dans le monde sous forme de lumière, de chaleur et de vie, et il prépare les conditions convenables pour que cet Enfant divin naisse aussi en lui.

Il y a deux mille ans, Jésus est né en Palestine, mais cela c'est l'aspect historique de Noël, et l'aspect historique, vous savez, pour les Initiés, c'est secondaire. Car avant d'être un événement

historique, la naissance du Christ est un événement cosmique : c'est la première manifestation de la vie dans la nature, le commencement de tous les jaillissements. Ensuite, cette naissance est un événement mystique, c'est-à-dire que le Christ doit naître dans chaque âme humaine comme principe de lumière et d'amour divin. C'est cela la naissance de Jésus : tant que l'homme ne possède pas la lumière et l'amour, l'Enfant Jésus ne peut pas naître en lui. Il peut le fêter, il peut l'attendre... il n'y aura jamais rien.

Jésus est né il y a deux mille ans, alors, en souvenir, on va à l'église, on chante que Jésus est venu pour nous sauver, et puisqu'on est sauvé, n'est-ce pas, on peut continuer à pécher, à boire et à manger, on est tranquille pour l'éternité. Voilà comment les humains comprennent la naissance de Jésus. Mais travailler, étudier, faire des efforts pour que Jésus naisse intérieurement dans chaque âme, dans chaque esprit, très peu de gens y pensent. S'il suffisait que Jésus soit venu sur la terre il y a deux mille ans, pourquoi le Royaume de Dieu n'est-il pas encore arrivé ? Les guerres, les misères, les maladies, tout cela devrait avoir disparu...

Je ne nie pas que la naissance de Jésus ait été un événement historique d'une grande importance, mais l'essentiel, ce sont les aspects cosmique et mystique de la fête de Noël. Car non seulement la naissance du Christ est un événement qui se pro-

duit chaque année dans l'univers, mais à chaque instant le Christ peut naître aussi en nous. Vous pouvez relire l'histoire de la naissance de Jésus aussi souvent que vous voulez, et chanter : « Il est né le divin Enfant », tant que le Christ ne naît pas en vous, cela ne servira à rien. Ce qu'il faut maintenant, c'est que chacun ait le désir de le faire naître dans son âme, pour devenir comme lui afin que la terre soit peuplée de Christs. D'ailleurs c'est cela que Jésus demandait quand il disait : *« Celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes. »* Eh bien, où sont ces œuvres-là, plus grandes que celles de Jésus ?...

Pour quelques-uns le Christ est déjà né, pour certains il naîtra bientôt, et pour d'autres malheureusement il ne naîtra que dans quelques siècles. Tout est dans la préparation des conditions. Voilà pourquoi il est très important de se préparer longtemps à l'avance pour cette fête de Noël, afin d'en comprendre toute la signification. Que signifie, par exemple, la naissance de Jésus dans une crèche entre un âne et un bœuf ? et les bergers ? et les Rois Mages ? Vous direz : « Mais tout le monde le sait ! » On verra si on le sait ou non, et comment on le sait... De tous les évangélistes, c'est saint Luc qui donne le plus de détails sur cet événement ; les autres le mentionnent à peine ou commencent même quand Jésus est venu sur les

bords du Jourdain recevoir le baptême des mains de saint Jean-Baptiste. Je vous lirai donc maintenant le récit de la naissance de Jésus dans l'Évangile de saint Luc.

« En ce temps-là parut un édit de César Auguste, ordonnant le recensement de toute la terre. Ce recensement, le premier, eut lieu pendant que Quirinus était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville. Joseph, lui aussi, quittant la ville de Nazareth en Galilée, monta en Judée à la ville de David appelée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la lignée de David, afin de s'y faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter se trouva révolu. Elle mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie.

« Il y avait dans la contrée des bergers qui vivaient aux champs et qui la nuit veillaient tour à tour à la garde de leur troupeau. L'Ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa clarté, et ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'Ange leur dit : « Rassurez-vous, car voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple : aujourd'hui dans la cité de David, un Sauveur vous est né, qui est le Christ, le Seigneur. Et ceci vous servira de signe : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de

langes et couché dans une crèche. » Et soudain se joignit à l'Ange une troupe nombreuse de l'armée céleste, qui louait Dieu, en disant :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux

Et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime ! »

« Or, lorsque les anges les eurent quittés pour le ciel, les bergers se dirent entre eux : « Allons donc à Bethléem et voyons ce qui est arrivé et ce que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils vinrent donc en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche. Et l'ayant vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit de cet enfant ; et tous ceux qui les entendirent furent émerveillés de ce que leur racontaient les bergers. Quant à Marie, elle conservait avec soin tous ces souvenirs et les méditait dans son cœur. Puis les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient vu et entendu, en accord avec ce qui leur avait été annoncé.

« Quand vint le huitième jour, où l'on devait circoncire l'enfant, on lui donna le nom de Jésus, nom qu'avait indiqué l'Ange avant sa conception.

« Et quand vint le jour où, selon la loi de Moïse, il devait être purifié, ils le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur ainsi qu'il est écrit dans la Loi du Seigneur : « Tout garçon premier-né sera consacré au Seigneur », et pour offrir en sacrifice, suivant ce qui est dit dans la Loi du Seigneur, un couple de tourterelles ou deux jeunes

colombes. Or il y avait à Jérusalem un homme du nom de Siméon. Cet homme était juste et pieux ; il attendait la consolation d'Israël et l'Esprit Saint reposait sur lui. Et il lui avait été révélé par l'Esprit Saint qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint donc au Temple, poussé par l'Esprit, et quand les parents apportèrent le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard les prescriptions de la Loi, il le reçut dans ses bras, bénit Dieu et dit :

*« Maintenant, ô Maître, tu peux, selon ta parole,
Laisser ton serviteur s'en aller en paix ;
Car mes yeux ont vu ton salut
Que tu as préparé à la face de tous les peuples,
Lumière pour éclairer les nations
Et gloire de ton peuple Israël. »*

Vous avez certainement lu ou entendu plusieurs fois ce récit. Beaucoup de détails qu'il contient sont symboliques. Il y a aussi deux passages très mystérieux. Pourquoi est-il dit : *« Marie conservait avec soin tous ces souvenirs et les méditait dans son cœur »* ? C'est donc qu'il y avait quelque chose qu'elle ne pouvait pas dire. Si c'était ce qu'elle avait entendu raconter par les bergers, elle aurait pu en parler puisque les bergers le racontaient à tout le monde. C'était donc autre chose qu'elle gardait précieusement dans son âme, quel-

que chose de sacré. Et qui était Siméon ? Il est dit que l'Esprit Saint était sur lui, c'est donc qu'il était très pur. Mais je ne pourrai pas toucher la question de Siméon parce que ça ébranlerait toutes les consciences chrétiennes. Oui, qui était Siméon ? Quel lien l'unissait à l'Enfant Jésus ?...

Alors, vous verrez maintenant si vous avez vraiment compris ce chapitre. Tout d'abord, qui étaient Marie et Joseph ? S'ils ont été choisis pour être les parents de Jésus, c'est qu'ils étaient déjà préparés : pour être dignes de recevoir Jésus, le Sauveur de l'humanité, dans leur famille, ils avaient fait certainement un grand travail spirituel dans leurs vies antérieures ; ils étaient exceptionnels, prédestinés. Très jeune déjà, Marie s'était consacrée, elle était allée au Temple pour devenir la servante du Seigneur. Elle s'était donc purifiée et avait fait les plus grands sacrifices pour être digne de recevoir dans son sein un esprit aussi puissant et élevé que le Christ. Voilà des choses auxquelles on ne pense pas. On croit que tout est possible à Dieu, Il fait ce qui Lui plaît, même les choses les plus invraisemblables, et c'est ainsi qu'Il peut choisir n'importe qui pour la plus haute mission. Non, dans ce domaine aussi il y a une justice, des règles, des lois. C'est le Seigneur qui a fait les lois et ce n'est donc pas Lui qui va les transgresser.

Quand Dieu choisit des créatures, c'est qu'elles remplissent certaines conditions. Bien sûr, ainsi

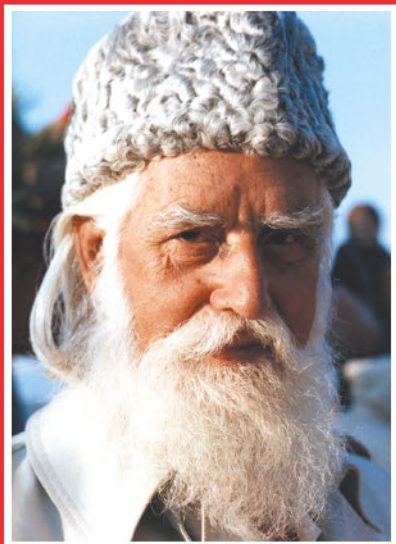
que Jean-Baptiste le dit aux pharisiens : « *de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham* », mais en les faisant préalablement passer par l'état de plante, puis d'animal et enfin d'homme. C'est comme pour l'enfant : le germe doit, lui aussi, passer par toutes sortes de formes et d'états avant de prendre l'aspect d'une créature humaine. De même, Jésus a été obligé de franchir certaines étapes avant de devenir le Christ. Voilà encore ce que les chrétiens ne peuvent pas accepter. Ils pensent que Jésus était Dieu Lui-même, qu'il est né parfait. Mais alors, pourquoi a-t-il dû attendre sa trentième année pour recevoir le Saint-Esprit et faire des miracles ?... Même si Dieu en personne doit venir s'incarner sur la terre, Il accepte de se soumettre aux lois qu'Il a Lui-même établies.² Il se respecte Lui-même, le Seigneur, comprenez-vous ? C'est ainsi que les Initiés voient les choses : dans leur tête, tout est en ordre, tout est logique, tout est sensé.

Donc, pour être dignes de recevoir Jésus, Marie et Joseph s'étaient préparés depuis longtemps, dans d'autres incarnations déjà, et ils étaient purs. Est-ce le Saint-Esprit qui a donné naissance à Jésus ? Oui, c'est le Saint-Esprit. Dans le plan divin, c'était le Saint-Esprit, mais dans le plan physique, il fallait aussi quelque chose... quelqu'un, afin que dans ce plan-là également il y ait un reflet du Saint-Esprit. Pour que la correspondance soit parfaite entre les trois mondes, pour

que dans le plan physique, dans le plan spirituel et dans le plan divin tout soit toujours saint, lumineux et pur, dans le plan physique aussi il fallait un conducteur du Saint-Esprit.

Vous direz : « Mais pour le Saint-Esprit, tout est possible ! » Je sais. Il aurait pu, par exemple, prendre un peu de matière de l'espace et se former un corps qui ne serait pas passé à travers une femme. Seulement un corps fait de matière éthérique ne peut subsister longtemps : à peine quelques heures, une journée, et ensuite il faut renvoyer les particules. C'est ainsi que cela se passe dans les séances spirites. Pour que le corps soit durable il faut qu'il soit formé de particules matérielles apportées par la mère. C'est pourquoi le Saint-Esprit avait besoin d'une femme pure pour se créer un corps dans son sein. Le reste, je ne vous le dirai pas, c'est vous qui le devinerez.

Que Jésus soit né « par l'opération du Saint-Esprit », oui, bien sûr ; dans la mesure où sa conception n'a été souillée par aucun désir, aucune passion, aucune sensualité, on peut dire qu'il est né par l'opération du Saint-Esprit. C'est ainsi qu'il faut comprendre la virginité de Marie. La virginité est une qualité plus spirituelle que physique. Combien de femmes sont vierges extérieurement, mais intérieurement... pires que des prostituées ! Voilà, je ne vous en dirai pas plus, mais je vous en ai déjà dit beaucoup.



C'est en 1937 que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, est arrivé en France. Bien que son œuvre aborde les multiples aspects de la science initiatique, il précise : « Je me suis surtout efforcé d'éclairer un sujet : les deux natures de l'être humain, sa nature supérieure et sa nature inférieure, parce que c'est la clef qui permet de résoudre tous les problèmes. »

« Noël et Pâques, la naissance de Jésus et sa résurrection, sont les deux principales fêtes des chrétiens. La première se situe au commencement de l'hiver, et la seconde au printemps. Leur place dans le calendrier doit nous faire comprendre que ces fêtes sont à interpréter symboliquement, en relation avec la vie de la nature. Ceux qui en ont fixé les dates, il y a très longtemps, étaient des êtres qui possédaient une grande connaissance des correspondances qui existent entre la nature et l'âme humaine. Ils avaient profondément médité la vie de Jésus et son enseignement et ils avaient compris qu'en s'identifiant au principe cosmique du Christ, une rencontre idéale s'était faite en lui entre la vie spirituelle et la vie de la nature, la vie de l'univers. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-85566-328-9



9 782855 663289 12